

Sélection internationale 2016
Oral de spécialité : linguistique
8 juillet 2016

Exercice 1 : Les erreurs phonologiques et l'aphasie

1. Introduction

DB est un patient italien dans la quarantaine avec un haut niveau d'éducation universitaire. Après un accident vasculaire cérébral (AVC) dans l'hémisphère gauche au cours d'une plongée, DB souffre d'une lésion fronto-pariétale gauche assez sévère. La parole spontanée de DB est typique d'une aphasie de Broca. Ses productions sont très limitées, restreintes aux mots de contenu (les mots de fonction sont très rarement produits) et avec des erreurs grammaticales (d'inflexion) très fréquentes. Les paraphasies phonologiques sont aussi très fréquentes dans ses productions. DB n'a pas d'apraxie bucco-faciale, et il ne produit pas de phonèmes mal articulés ou déformés. Il ne semble pas avoir un déficit dans la production de certains sons spécifiques, car il produit des phonèmes de manière inconsistante, en fonction du contexte phonologique, ainsi que des simplifications syllabiques fréquentes. Pour ces raisons, on peut supposer que les paraphasies de DB ne sont pas causées par un déficit articuloire (par exemple par une dysarthrie), mais qu'elles sont dues à un déficit plus central, probablement au niveau de la grammaire phonologique.

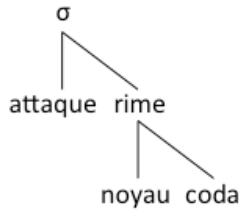
Dans cet exercice, vous allez analyser le déficit linguistique de DB, en vous focalisant sur ses paraphasies phonologiques. Une paraphasie phonologique est une transformation dans la forme phonologique d'un mot : les phonèmes ne sont pas déformés mais les erreurs consistent en la substitution, l'omission, l'ajout ou la transposition d'un ou de plusieurs phonèmes.

L'intérêt de cet exercice n'est pas d'établir la localisation précise du déficit au sein d'un modèle de traitement du langage, mais de comprendre l'impact des contraintes linguistiques sur ses erreurs.

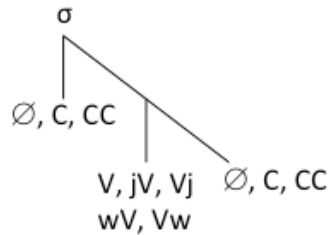
2. La syllabe

Voici quelques informations utiles sur la structure de la syllabe :

Squelette :



Templates possibles :

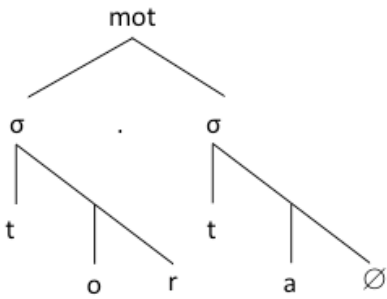


→ L'attaque, la coda peuvent donc être vides (∅), simples (C) ou complexes (CC).

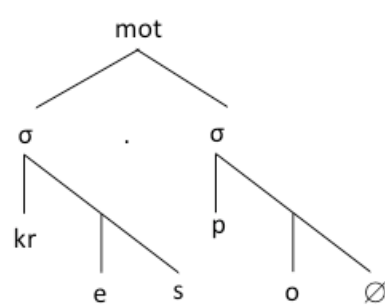
→ Le noyau peut être simple (V) ou complexe (jV, Vj, wV, Vw).

Exemples :

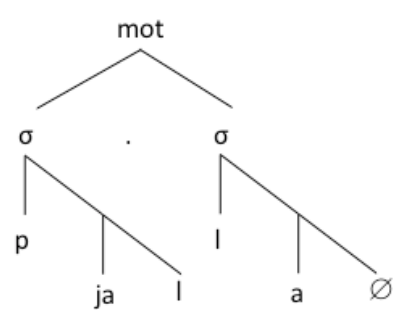
tor.ta « gâteau »



kres.po « frisé »



pjal.la « rabot »



3. Voici des abréviations utiles pour ce qui suit :

Consonnes (C) :

L = liquides (l, r)

O = obstruantes

Fricatives (f, v, s, ʃ)

Occlusives (b, d, g, p, t, k)

Affriquées (tʃ, dʒ)

N = nasales (m, n)

Semi-voyelles = w, j

Voyelles (V) :

a, e, i, o, u

4. Erreurs

Regardons maintenant le type d'erreurs produites par DB, et leurs fréquences d'occurrence :

[Notation sur la fréquence d'occurrence :

x >> y : « l'erreur x est produite plus fréquemment que l'erreur y »]

a. Erreurs d'effacement

CCV → CV (ex. : tre.no → te.no)	}	>>	CV → V (ex. : me.la → e.la)
CjV → CV (ex. : tja.ra → ta.ra)			
CVC → CV (ex. : pas.ta → pa.ta)			

b. Erreurs d'insertion

V → CV (ex. : a.ri.a → ta.ri.a)	}	>>	CV → CVC (ex. : te.la → tre.la)
CwV → CV.CV (ex. : a.pwa.ne → api.pa.ne)			

Questions:

1. Quelles sont les structures avec lesquelles le patient a le plus de mal — et donc celles dans lesquelles il a une plus forte chance de faire des erreurs ? Trouvez des patrons généraux et résumez brièvement.
2. Est-ce que les erreurs de DB révèlent des contraintes syllabiques ? Si oui, quelle est la nature de ces contraintes ?

Regardons maintenant un autre type d'erreurs (de substitution, en (c)), ainsi qu'une particularité parmi les erreurs d'effacement (en (d)) :

c. Erreurs de substitution

gri.da.re → **k**ri.da.re
fin.dʒe.re → **p**in.dʒe.re
ra.na → **t**a.na

d. Un détail dans les erreurs d'effacement (dans les attaques simples) :

LV → V >> NV → V >> OV → V
Exemple : /la/ → /a/ >> /na/ → /a/ >> /ta/ → /a/

Questions :

3. Est-ce que ces données vous donnent des informations nouvelles au sujet des contraintes syllabiques ? Si oui, lesquelles ?
4. Est-ce que l'ensemble des erreurs de DB pourrait nous informer sur les contraintes syllabiques que l'on trouve dans les grammaires phonologiques ? Si oui, comment ?
5. Que pouvez-vous conclure sur la complexité syllabique à partir des paraphasies phonologiques de DB ?

Exercice 2: PRO

Certains verbes dits « à contrôle », par exemple *espérer, vouloir, essayer, se rappeler...*, prennent un complément infinitif (1) :

(1) Jean espère gagner l'élection.

Un grand nombre de grammairiens postulent que dans le complément infinitif de ces verbes à contrôle, il y a un sujet du verbe enchâssé. Ce sujet silencieux est noté PRO :

(2) Jean espère PRO gagner l'élection.

Dans ce problème, vous devez raisonner à partir des données présentées afin de discuter de la réalité de PRO et de ses propriétés sémantiques. Tout d'abord, ses propriétés sémantiques.

A. Propriétés sémantiques

À supposer que PRO existe bien, il semble, en première approximation, qu'il reçoive sa référence du sujet du verbe à contrôle. En d'autres termes, il semble y avoir une équivalence de sens entre les deux phrases (3a) et (3b) (la présence d'un indice identique i sur les deux expressions nominales permet de signifier l'identité de référence ; pour les besoins de l'exercice, vous pouvez ignorer la relative déviance de (3b)) :

- (3) a. Jean _{i} espère PRO _{i} gagner l'élection.
b. ?Jean _{i} espère que Jean _{i} gagnera l'élection.

Une hypothèse vient donc à l'esprit :

- (4) **Hypothèse :** PRO est un élément nominal silencieux, dont la référence est la même que celle du sujet du verbe à contrôle.

Question 1. *Considérez la phrase (5) et dites en quoi elle confirme ou infirme l'Hypothèse (4).*

(5) Chacun des candidats espère gagner l'élection.

Considérez la phrase suivante : elle contient un verbe à contrôle, avec un complément en *-ing* (on postule aussi la présence de PRO dans les compléments en *-ing*) :

(6) Only Churchill remembered giving the *Blood, Sweat and Tears* speech.

Dans les phrases (7a)-(7c), nous proposons trois façons différentes de réaliser l'Hypothèse (4), en insérant des sujets silencieux qui ont la même référence que le sujet du verbe à contrôle. Ces éléments silencieux sont donnés en gras. L'idée ici est que PRO est la version silencieuse d'un élément nominal existant :

- (7) a. Only Churchill remembered [**Churchill**] giving the *Blood, Sweat and Tears* speech.
 b. Only Churchill remembered [**his**] giving the *Blood, Sweat and Tears* speech.
 c. Only Churchill remembered [**himself**] giving the *Blood, Sweat and Tears* speech.

Question 2. *Y a-t-il parmi les trois éléments proposés en (7) un élément dont PRO vous semble être la version silencieuse ? Expliquez.*

B. Existence de PRO

1. Observez la paire suivante :

- (8) a. **Tous** les garçons sont partis.
 b. Les garçons sont **tous** partis.

Le quantificateur *tous* est associé à un syntagme nominal qu'il modifie (ici le sujet) ; il peut être éloigné de son associé, comme en (8b). Il s'accorde en nombre et en genre avec le syntagme nominal.

2. L'islandais a un système de cas (nominatif, accusatif, génitif, etc.). L'équivalent de *tous* en islandais s'accorde en genre, en nombre et en **cas** avec le syntagme nominal qu'il modifie. D'autre part, en islandais, les sujets peuvent recevoir des cas très variés, pas seulement le nominatif (NOM : nominatif ; ACC : accusatif ; GEN : génitif ; DAT : datif ; PL : pluriel ; M : masculin).

- (9) a. Strakarnir komust allir í skóla.
 garçons-NOM allèrent tous-NOM.PL.M à école
 'Les garçons sont tous allés à l'école.'
 b. Strakana vantaði alla í skólann.
 garçons-ACC manquait tous-ACC.PL.M dans école-la
 'Les garçons étaient tous absents de l'école.'
 c. Strakunum vantaði öllum í skóla.
 garçons-DAT s'ennuyait tous-DAT.PL.M dans école
 'Les garçons s'ennuyaient tous à l'école.'

- d. Strákanna var allra getið í ræðunni.
garçons-GEN était tous-GEN.PL.M mentionné dans discours-le
'Les garçons étaient tous mentionnés dans le discours.'

Maintenant, observez les faits suivants :

- (10) a. Strákarnir vonast til að komast allir í skóla.
garçons-NOM espèrent pour de aller tous-NOM.PL.M à école
'Les garçons espèrent tous aller à l'école.'
- b. Strákarnir vonast til að vanta ekki alla í skólann.
garçons-NOM espèrent pour de manquer pas tous-ACC.PL.M dans école-la
'Les garçons espèrent ne pas être tous absents de l'école.'
- c. Strákarnir vonast til að leiðast ekki öllum í skóla.
garçons-NOM espèrent pour de s'ennuyer pas tous-DAT.PL.M à école
'Les garçons espèrent ne pas tous s'ennuyer à l'école.'
- d. Strákarnir vonast til að verða allra getið í
garçons-NOM espèrent pour de être tous-GEN.PL.M mentionné dans
ræðunni.
discours
'Les garçons espèrent être tous mentionnés dans le discours.'

Question 3. Comment ces faits peuvent-ils être utilisés pour argumenter pour ou contre l'existence de PRO ?

Question 4. Observez les phrases suivantes. Que nous disent-elles à propos du complément du verbe sembler en islandais ?

- (11) Harald / *Haraldur vanta peninga.
Harold-ACC Harold-NOM manque argent
'Harold manque d'argent.'
- (12) Haraldur / *Harald vonast til að vanta ekki peninga.
Harold-NOM Harold-ACC espère pour de manquer NEG argent
'Harold espère ne pas manquer d'argent.'
- (13) Harald virðist vanta ekki peninga.
Harold-ACC semble manquer NEG argent
'Harold semble ne pas manquer d'argent.'